

Cie ■ Philippe Saire



HOCUS POCUS

Chorégraphie jeune public (dès 7 ans)
pour deux danseurs, 2017
Durée : 45 minutes

dossier décembre 2017

version de document : CieSaire_HocusPocus_F_171128_01_links

ABRACADABRA !	3
DISPOSITIF	3
VOYAGE INITIATIQUE	6
LA PART DE L'OMBRE	6
> VOIR DES EXTRAITS SUR VIMEO	
> VOIR LA CAPTATION SUR VIMEO	

HOCUS POCUS

CRÉATION

Octobre 2017

PUBLIC

Dès 7 ans

DURÉE

45 minutes

DISTRIBUTION

Concept et chorégraphie

Philippe Saire

Chorégraphie en collaboration

avec les danseurs

Philippe Chosson et Mickaël Henrotay-Delaunay

Danseurs en tournée

Philippe Chosson, Mickaël Henrotay-Delaunay,
Ismael Oiartzabal

Réalisation dispositif

Léo Piccirelli

Accessoires

Julie Chapallaz, Hervé Jabveneau

Création sonore

Stéphane Vecchione

Direction technique

Vincent Scalbert

Construction

Cédric Berthoud

Musique

Peer Gynt, d'Edvard Grieg

COPRODUCTION

Le Petit Théâtre de Lausanne (créé le 25 octobre 2017 au Petit Théâtre de Lausanne), Jungspund Festival Saint-Gall. Une coproduction dans le cadre du Fonds Jeune Public de Reso – Réseau Danse Suisse. Soutenue par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

SOUTIENS ET PARTENAIRES

Ville de Lausanne, Canton de Vaud,
Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture,
Loterie Romande, Fondation de Famille Sandoz,
Migros Pour-cent culturel.
La Cie Philippe Saire est compagnie résidente au
Théâtre Sévelin 36, Lausanne.

CONTACT

Administration

Valérie Niederoest

valerie.niederoest@philippesaire.ch

Communication & production

Martin Genton

martin.genton@philippesaire.ch

Comptabilité

Régina Zwahlen

Assistante administrative

Charlotte Fahrni

Cie Philippe Saire

Av. de Sévelin 36

CP 110

CH – 1000 Lausanne 20

T +41 21 620 00 12

info@philippesaire.ch

www.philippesaire.ch

Diffusion

Gábor Varga / BravoBravo

+41 78 925 01 86

gabor.varga@philippesaire.ch

Design graphique

matiere.grise | Philippe Weissbrodt

photographies:

1, 2 (haut), 3 (haut), 8: © Philippe Pache

2 (bas), 3 (bas), 4, 5: © Philippe Weissbrodt



Philippe Saire, figure majeure de la danse contemporaine en Suisse, a créé une trentaine de spectacles à ce jour, sans compter les performances *in situ*, court-métrages et ateliers.



Ses intérêts, divers, portent vers les arts visuels, le théâtre, le cinéma. Ces disciplines parsèment ses pièces chorégraphiques, des travaux souvent intenses, et à la réalisation ciselée.

Vacarme, Étude sur la Légèreté, Vie et Mœurs du Caméléon Nocturne, La Haine de la Musique, Les Affluents, [ob]seen, Est-ce que je peux me permettre d'attirer votre attention sur la brièveté de la vie?, les Cartographies, Black Out, Vacuum, comptent parmi les travaux qui ont permis à la Compagnie Philippe Saire d'acquérir une notoriété au-delà des frontières suisses.

Depuis sa fondation en 1986, la compagnie a donné plus de 1'300 représentations dans plus de 200 villes à travers le monde.

En 1995, Philippe Saire inaugure son lieu de travail et de création, le Théâtre Sévelin 36. Situé à Lausanne, ce lieu est entièrement consacré à la danse contemporaine. Il contribue à la circulation d'œuvres de dimension internationale, tout en programmant des compagnies locales dont il favorise l'émergence. Le Théâtre Sévelin 36 est le lauréat du « Prix spécial de danse 2013 » de l'Office fédéral de la culture.

ABRACADABRA!



Hocus Pocus, pièce pour deux danseurs de 45 minutes destinée aux enfants dès 7 ans, s'appuie avant tout sur la force des images, leur magie et les sensations qu'elle provoquent.

Le dispositif scénique très particulier permet une exploration ludique et magique d'un jeu d'apparitions et de disparitions des corps et des accessoires.

La relation fraternelle qui se tisse entre les deux danseurs constitue le fil rouge de ce spectacle, tant par les épreuves qu'ils créent pour s'endurcir que dans le voyage fantastique qui les attend par la suite.

Hocus Pocus se profile comme une des rares pièces de danse contemporaine destinée à un jeune public. Elle prend le parti de solliciter l'imagination de son audience, tissant une trame narrative suffisamment ouverte pour que chaque enfant puisse se construire sa propre histoire.

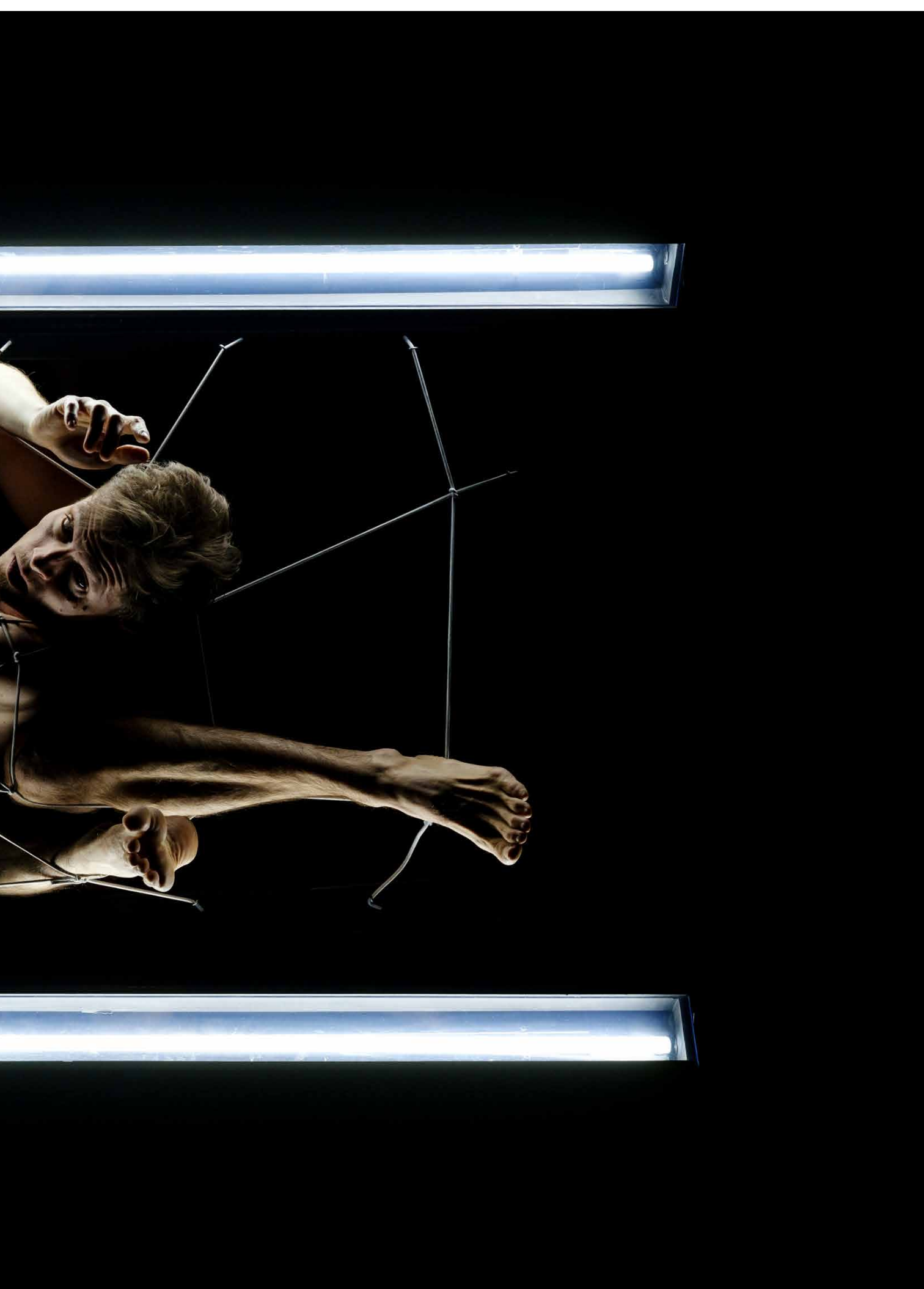
- \\ La pièce peut être jouée deux fois par jour, dans une salle où le noir complet doit être fait.
- \\ Il est possible de présenter en parallèle *Vacuum*, pièce pour adultes qui reprend le même dispositif scénique.
- \\ La structure est facilement déplaçable, il est donc possible de faire des soirées partagées.
- \\ Ce spectacle ne requiert pas de montage lumière.
- \\ L'organisation d'ateliers est également envisageable en complément.

DISPOSITIF

Repris d'une pièce antérieure qui rencontre un important succès, *Vacuum* (2015), il est constitué de deux néons de 1,2 m qui flottent hors du sol, l'un au-dessus de l'autre, à l'horizontale. Les deux tubes sont orientés vers le public, générant un aveuglement partiel, créant entre eux deux un trou noir et rendant l'espace abstrait. Ce dispositif offre un procédé où les corps peuvent apparaître et être avalés par le noir, comme par magie.







VOYAGE INITIATIQUE

Une première partie, presque introductive, se concentre sur la découverte et la fascination du dispositif. La lumière fonctionne comme un pinceau qui révèle ce qu'il touche, et les deux danseurs commencent lentement à exister dans le cadre délimité par les néons. Des textures de peau ou des fragments de corps qu'on croirait presque animaux apparaissent et se composent peu à peu. C'est un réel choix de proposer dans un spectacle pour enfants une telle introduction au mouvement dans ce qu'il peut avoir de plus abstrait et de poétique.

Une dimension plus narrative intervient assez rapidement : les deux hommes-enfants, en amis complices, se défient et s'entraînent. Ils développent une relation d'aide mutuelle, joueurs et rieurs, dans un rapport d'endurcissement face à la vie. Cette relation, inspirée de celle des deux frères du *Grand Cahier* d'Agota Kristof, parcourt toute la suite de la pièce.

Enfin les repères s'effacent, les deux frères se perdent et se retrouvent au gré d'aventures oniriques : échappée contorsionniste d'une toile d'araignée, embarquée à bord d'une machine volante détraquée puis chute à travers les nuages, pérégrinations sous-marines et rencontre avec des êtres aquatiques fabuleux... Accessoires et artifices participent à l'envoûtement alors que ces prestidigitations convoquent divers mythes, ponctuellement rythmées d'extraits de *Peer Gynt* de Grieg.

Outre la beauté des images générées et son accessibilité pour les enfants, la pièce prend figure d'un parcours initiatique et d'une ouverture au monde.



LA PART DE L'OMBRE

L'univers enfantin regorge d'ombres, des zones au-delà de la compréhension et de l'explicable. Si les adultes tendent à penser qu'il y a un ordre des choses et que chaque recoin peut être illuminé, l'enfant vit davantage connecté à son imaginaire, qu'il projette dans ces trous noirs qu'il côtoie au quotidien.

Hocus Pocus se veut un écho à cette part d'inexpliqué. Dans un monde marqué des traces d'un arbitraire parfois effrayant,

les protagonistes prouvent avec simplicité et assurance qu'on peut en traverser les trous noirs.

On pourrait ainsi dire de cette pièce qu'elle est exigeante, en ce sens qu'elle fait confiance à l'imagination des enfants. Les mystères de l'histoire laissent de la place à une réception active, la suscitent même.

BIOGRAPHIES

PHILIPPE SAIRE

Chorégraphe

Philippe Saire est né en Algérie, où il passe les cinq premières années de sa vie. Établi à Lausanne, il se forme en danse contemporaine et suit des stages à l'étranger et notamment à Paris. En 1986, il crée sa propre compagnie. Implantée dans la région lausannoise, elle développe son travail de création et participe à l'essor de la danse contemporaine à travers toute la Suisse.

En 1995, la Compagnie Philippe Saire inaugure son lieu de travail et de création, le Théâtre Sévelin 36.

En 1998, Philippe Saire obtient le « Grand Prix » de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistiques. Cette même année, il est également lauréat du « Prix d'auteur » du Conseil général de Seine-Saint-Denis (France), aux VI^e Rencontres chorégraphiques internationales pour *Etude sur la légèreté*. En 2004, Philippe Saire reçoit le « Prix suisse de danse et de chorégraphie » décerné par ProTanz, Zürich.

Dès 2003, Philippe Saire enseigne le mouvement à la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande.

La Compagnie Philippe Saire compte à ce jour plus de 30 spectacles, et quelque 1300 représentations dans 200 villes à travers le monde.

Elle se produit régulièrement dans des expositions, galeries d'art, jardins, espaces urbains et autres lieux extérieurs à la scène.

Conduit de 2002 à 2012, le projet *Cartographies*, mêlant performances en ville de Lausanne et création vidéo, témoigne de cette envie de sortir la danse des murs du théâtre. Les 11 chorégraphies *in situ*, filmées par 9 réalisateurs romands dont Lionel Baier, Fernand Melgar, Bruno Deville, Pierre-Yves Borgeaud et Philippe Saire lui-même, sont sorties en 2013 sous la forme d'un livre-DVD et souvent programmées en festivals.

Pareil goût pour l'expérimentation a aussi conduit à la création de la série en cours *Dispositifs* : *Black* novembre 2017

Out – 180° représentation en 2018 –, une chorégraphie qui se déroule dans un carré, avec une audience en nombre limité, placée en surplomb, *NEONS Never Ever, Oh ! Noisy Shadows*, un duo à la lumière de journaux lumineux rouges et de néons manipulés ; *Vacuum*, une illusion d'optique créée par deux néons.

PHILIPPE CHOSSON

Danseur

Philippe Chosson découvre le travail d'acteur en 1986 auprès de la Cie La Découpe. En 1987, il reçoit le Prix d'humour du Conservatoire d'art dramatique Rhône-Alpes – section improvisation. Après un bac en philosophie et lettres, il décide de suivre les cours de l'École Internationale de Mimodrame Marcel Marceau (Paris), puis ceux de l'École de Mime Corporel Dramatique Etienne Decroux.

Il s'oriente vers le théâtre gestuel à partir de 1993 en compagnie de Laura Scozzi. Sa rencontre décisive avec Bernard Glandier (chorégraphe) l'amène à la danse en 1997. Suivent d'autres projets chorégraphiques et cinématographiques avec Bruno Dizien, Laura de Nercy, Mathieu Poirot-Delpech (réalisateur), Laure Bonicel, Coline Serreau (réalisatrice), Pascal Montrouge, Michèle Rust, Jean-Marc Heim, Hélé Fattoumi et Eric Lamoureux, Benjamin Silvestre (réalisateur), Philippe Saire, Lionel Baier (réalisateur), Christian Rizzo, Camille Mutel, Cédric Dorier (metteur en scène), Jasmine Morand et Claire Dessimoz. Il a assisté Rachel Benitah (chorégraphe), Hélène Mathon (metteur en scène), Philippe Saire (chorégraphe), Jasmine Morand (chorégraphe) et chorégraphié pour Cédric Dorier.

MICKAËL

HENROTAY-DELAUNAY

Danseur

En 1998, après une expérience de 4 ans en théâtre amateur avec Natalie Barbé, une formation de 2 ans à l'École d'art appliqué d'Amiens et plusieurs collaborations en danse et chorégraphie au Ballet Théâtre d'Amiens avec Marie-José Delaunay, Mickaël

Henrotay-Delaunay part en formation au CNSMDP (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris).

En 2002, il rejoint la Compagnie Philippe Saire en tant qu'interprète, puis ponctuellement en tant que technicien et assistant.

Il travaille également comme interprète pour La Cie. Utilité Publique, Mercimax, Corp'S'pondanse, Damotus, Cie. Prototype Statut, Halsundbeinbruch, ou Jessica Huber – dont il réalise les scénographies durant sept années.

En 2006, il fonde l'association FLUXTENDU afin de concevoir des scénographies et des installations. Il en ressort des projets multidisciplinaires, ainsi que des films, dont certains ont été présentés dans différents festivals.

Mickaël Henrotay Delaunay a aussi joué dans des courts métrages tels que *Sale gosse* de Joëlle Bacchetta, ou *L'enfant d'en haut* de Ursula Meier.

En 2013, il s'engage pour 10 ans de collaboration en tant que chorégraphe avec La Paternelle. Depuis 2004, il développe un travail pédagogique dans divers contextes (ateliers pour professionnels, amateurs ou en milieux scolaires).

STÉPHANE VECCHIONE

Créateur sonore

Stéphane Vecchione s'est formé au Conservatoire de Lausanne, à la Section Professionnelle d'Art Dramatique (SPAD), de 1995 à 1999. Il travaille ensuite – en qualité de performer ou musicien – pour de nombreux artistes et compagnies, notamment Stefan Kaegi, Denis Maillefer, Massimo Furlan, Nicole Seiler, Corinne Rochet et Nicholas Pettit. Il est par ailleurs membre du groupe Velma, lauréat du prix « Jeunes Créateurs Musique » de la Fondation vaudoise pour la promotion et les créations artistiques.

Stéphane Vecchione a créé les musiques des plusieurs pièces de Philippe Saire : *Je veux bien vous croire*, *Black Out*, *La Dérive des continents* – où il est aussi interprète –, *Vacuum* et *NEONS Never Ever, Oh ! Noisy Shadows*.

JULIE CHAPALLAZ

Accessoiriste

Double nationale, Julie Chapallaz partage son activité entre la France et la Suisse.

Après avoir terminé ses études d'Arts Appliqués à Paris en 2002, elle s'engage dans le monde du spectacle et travaille sur des scénographies, accessoires et masques, soit comme assistante, soit comme créatrice à part entière.

Elle collabore avec des institutions telles que l'Opéra de Paris ou le Théâtre du Châtelet et des compagnies indépendantes en Europe ou en Asie.

Elle affectionne avant tout les trucages faits-main, les bricolages astucieux et minutieux.

La narration par l'image la fascine, que ce soit à travers l'objet, le film d'animation ou l'édition.

Depuis 2015, elle a plaisir à transmettre son savoir-faire et à promouvoir l'imaginaire en proposant des ateliers avec les enfants.

HERVÉ JABVENEAU

Accessoiriste

Victime, un même jour de printemps 1987, d'une inondation de salle de bain et de la perte du coffre arrière de ma première voiture, je m'initie dans l'urgence, aux mystères de la brasure sur cuivre et de la résine polyester. Une fois ces réparations faites, c'est tout naturellement que je me dirige vers la construction d'accessoires et de décors de théâtre et intègre en 1989, l'ISTS d'Avignon, en section « régie ».

Par la suite je participe à de nombreuses créations en tant que régisseur général et constructeur, notamment avec Didier Capeille pour la Compagnie Barbaroque, Daniel Mesguich, Claude Yersin au CDN d'Angers, ou Gilberte Tsai au CDN de Montreuil...

Et plus récemment en Suisse avec Anne Cécile Moser, Andréa Novicov, Massimo Furlan, Denis Maillefer, Oscar Gomez Mata, Cédric Dorier ou Philippe Saire.

